

**Une question de Thierry Boy : s'orienter, est-ce faire
des choix rationnels ou rationaliser des décisions
contraintes ?**

Jean Guichard

► **To cite this version:**

Jean Guichard. Une question de Thierry Boy : s'orienter, est-ce faire des choix rationnels ou rationaliser des décisions contraintes ?. L'Orientation scolaire et professionnelle, Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP-CNAM), 2018, 47 (4), pp.685-699. 10.4000/osp.9600 . hal-03247566

HAL Id: hal-03247566

<https://hal-cnam.archives-ouvertes.fr/hal-03247566>

Submitted on 3 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Une question de Thierry Boy : S'orienter, est-ce faire des choix rationnels ou rationaliser des décisions contraintes ?

Jean Guichard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/9600>

DOI : 10.4000/osp.9600

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 685-699

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Jean Guichard, « Une question de Thierry Boy : S'orienter, est-ce faire des choix rationnels ou rationaliser des décisions contraintes ? », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 47/4 | 2018, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 17 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/9600> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.9600>

Ce document a été généré automatiquement le 17 décembre 2020.

© Tous droits réservés

Une question de Thierry Boy : S'orienter, est-ce faire des choix rationnels ou rationaliser des décisions contraintes ?¹

Jean Guichard

- 1 Thierry Boy tint une place considérable à l'Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle du Conservatoire national des arts et métiers. Il y fut un pédagogue de grande qualité qui enseigna à des générations de jeunes conseillers et intervint partout en France pour des formations continues portant notamment sur les questionnaires d'intérêts professionnels et l'éducation à l'orientation. Il eut la responsabilité de ce que l'on appelait initialement la « testothèque » et qui devint le centre de ressources (et fut la plus grande collection de tests, outils et méthodes en orientation et sélection professionnelles existant dans un pays francophone et, sans doute, en Europe). Il créa et assuma la responsabilité éditoriale du supplément « Cahier outils et méthodes en orientation » de *L'Orientation scolaire et professionnelle* : une revue pour laquelle il coordonna notamment (Boy & al., 1999) un important numéro thématique sur l'éducation à l'orientation. Il participa à la rénovation des méthodes de *Découvertes des activités professionnelles et projets personnels* (Guichard & al., 2008). Il mit ses talents dans le domaine de l'informatique au service d'une réflexion sur le rôle de cette discipline et de ses applications dans le champ de l'orientation : ainsi, il s'investit dans la conception d'outils informatisés destinés à aider les personnes à s'orienter et organisa un colloque sur ce thème qui réunit plus de 300 participants à la Cité des sciences et de l'industrie de Paris. Thierry Boy eut encore beaucoup d'autres activités (notamment au sein de l'Association des conseillers d'orientation-psychologues de France) qui ne peuvent être détaillées dans cet article qui se centre sur un autre aspect de sa vie active au Conservatoire national des arts et métiers : celui d'un chercheur développant des travaux fondés sur des hypothèses particulièrement stimulantes.

Une question de recherche issue de la vie professionnelle (et personnelle) de Thierry Boy

- 2 En 2005, Thierry Boy me proposa d'effectuer une recherche en vue de préparer une thèse sous ma direction. La question qu'il se posait était ancrée dans sa vie professionnelle (et aussi personnelle). Il s'agissait de résoudre la controverse entre, d'un côté, les modèles classiques de l'accompagnement en orientation postulant que bien s'orienter consiste pour un individu à trouver un environnement (professionnel) correspondant à son type de personnalité et, de l'autre, des travaux soulignant le rôle dans les conduites d'orientation des ajustements cognitifs des individus en fonction de ce qu'il leur est permis d'espérer. Pour le dire métaphoriquement, la question était de savoir si l'élève se trouvant dans une situation analogue à celle du renard que décrit Jean de La Fontaine dans *Le Renard et les Raisins* (c'est-à-dire : constatant « qu'il n'y pouvait atteindre »), ne pouvait, contrairement à celui de la fable, renoncer à ces raisins « mûrs apparemment, et couverts d'une peau vermeille », ou bien s'il.elle se conduirait comme celui de La Fontaine et se dirait, qu'en fin de compte, ces raisins étaient « trop verts [...] et bons pour des goujats ». Cette question était très importante pour Thierry Boy, puisque d'un côté, il s'intéressait aux logiciels d'accompagnement à l'orientation dont la logique sous-jacente est généralement celle de l'appariement et, que de l'autre, notamment à l'occasion de ses lectures des travaux de Bernadette Dumora et Lyda Lannegrand-Willems (1999), il avait découvert l'importance des processus de rationalisation cognitive lors des procédures d'orientation-répartition des élèves dans les différentes formations du système scolaire français. (Thierry Boy cosigna d'ailleurs avec Bernadette Dumora deux importants articles sur les perspectives constructivistes et constructionnistes en orientation dans *L'Orientation scolaire et professionnelle* [voir : Dumora, & Boy, 2008a & 2008b]).
- 3 Nous convînmes qu'une bonne façon d'étudier empiriquement cette question était de se centrer sur la transition du collège au lycée : les jeunes seraient âgé.e.s de 15 à 17 ans. Par conséquent, leurs intérêts et leurs valeurs seraient suffisamment développés. Par ailleurs, certain.e.s d'entre eux.elles seraient orienté.e.s vers des formations correspondant à leurs souhaits (ils.elles seraient dans la situation d'un renard qui aurait pu manger ces raisins « à la peau vermeille »), alors que d'autres se retrouveraient dans des voies d'études vers lesquelles ils.elles ne souhaitaient pas se diriger initialement : leur situation serait analogue à celle du renard de la fable : se diraient-ils.elles ou non que les raisins qui leur furent refusés étaient « trop verts (...) et bons pour des goujats » ?
- 4 Thierry Boy déposa son projet de thèse sous le titre : *Transformations des représentations professionnelles des jeunes lors de la transition du collège au(x) lycée(s)*. Il en formula ainsi l'hypothèse centrale : « Notre hypothèse est que, contrairement à ce que postule le modèle du choix rationnel de l'acteur, un acte problématique comme une orientation non souhaitée entraîne une modification des représentations et, plus particulièrement, une revalorisation des métiers correspondant à l'orientation effective. [...] À l'inverse, un processus rationnel d'orientation, basé sur un appariement entre une représentation de soi et des professions, suppose une stabilité de ces cognitions et, donc, une organisation différente, mais relativement stable au cours du temps, de la

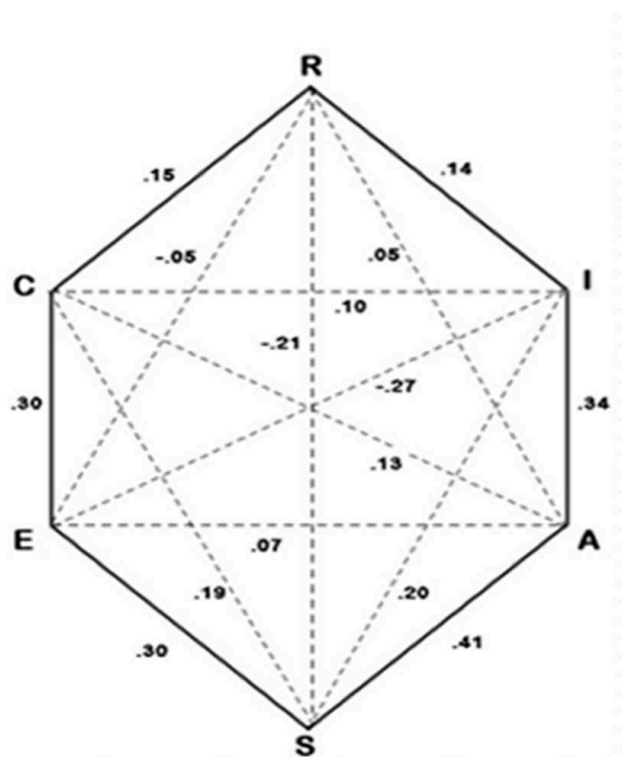
structure des intérêts et des valeurs chez des élèves qui émettent en troisième des intentions différentes (Dumora, & Lannegrand-Willems, 1999) » (Boy, 2012, 2e partie de la thèse ».

Choisir rationnellement son orientation

- 5 L'expression « choix rationnel de l'acteur » désignait pour Thierry Boy différentes recherches sur les conduites d'orientation renvoyant toutes, en dernière instance, au modèle que Frank Parsons formula dans son livre : *Choosing a Vocation* (Parsons, 1909). Pour ce dernier, choisir rationnellement une orientation professionnelle supposait d'avoir : premièrement, une compréhension claire de soi-même, de ses aptitudes, de ses capacités, de ses intérêts, de ses ambitions, de ses atouts, de ses limites et de leurs causes ; deuxièmement, une connaissance des exigences et des conditions de succès, des avantages et des inconvénients, des rémunérations, des opportunités et des perspectives d'avenir des différents types d'activités professionnelles ; et, troisièmement, de mettre en œuvre « un raisonnement juste » afin de mettre en relation ces deux types de faits.
- 6 Cette modélisation de la manière de bien choisir son orientation professionnelle fut le fondement de nombreuses recherches au long du XX^e siècle. Certaines visèrent à décrire les différentes étapes de ce « raisonnement juste » qu'appelle le troisième point de la modélisation de Parsons. Ces travaux aboutirent à la description de différents processus de prises de décision en matière d'orientation professionnelle et à la définition de normes en cette matière, dans la mesure où certains de ces processus pouvaient être considérés comme plus rigoureux et judicieux que d'autres (voir, par exemple : Buck & Daniels, 1983 ; Gati, 1986 ; Hilton, 1962 ; Katz, 1993). D'autres recherches portèrent sur les deux premières propositions de Parsons. Leur objectif était de définir les dimensions des personnalités individuelles les plus pertinentes pour rendre compte à la fois du désir de s'engager dans une certaine voie professionnelle et d'y réussir. Ce second courant de recherche joua un rôle déterminant dans la conception des outils les plus utilisés aujourd'hui dans les interventions de conseil ou d'éducation à l'orientation. C'est sur les présupposés de ce second courant de recherche que portèrent les interrogations de Thierry Boy.
- 7 L'origine de la perspective dominante aujourd'hui ce second courant fut la publication, en 1914, par Eduard Spranger d'un texte qu'il développa ensuite sous la forme d'un ouvrage (publié en 1921) intitulé « *Lebensformen : Geisteswissenschaftliche Psychologie und Ethik der Persönlichkeit* » (« Formes de vie : psychologie des sciences de l'esprit et éthique de la personnalité »). Dans ce livre, Spranger décrit six manières idéales-typiques de vivre dans le monde : de percevoir les choses et les gens, de s'y conduire, d'agir et d'interagir, etc. Chacune de ces formes de vie correspond à une valeur fondamentale déterminant certaines attitudes : théorique (valorisant la vérité), économique (valorisant l'utilité), esthétique (valorisant la beauté), sociale (valorisant le souci d'autrui), politique (valorisant le pouvoir), religieuse (valorisant l'unité de la création). À chacune de ces formes de vie prototypiques correspond une reprise de chacune des cinq autres orientations vis-à-vis du monde, la structurant d'une certaine manière (par exemple, la personne dont la forme de vie est religieuse construit une attitude théorique déterminée par son orientation religieuse : pour elle, la vérité fondamentale

est la parole divine, la beauté est celle qui exprime l'unité de la création, etc.). Ce livre connut une certaine diffusion aux États-Unis, notamment grâce à sa publication en anglais en 1928 : une édition où « formes de vie » fut traduit par « types d'hommes » (*types of men*). Mais ce succès s'expliqua surtout par l'opérationnalisation de cette typologie sous la forme d'un test que conçurent Gordon Allport et Philip Vernon (1931). Celle-ci fut reprise et développée par John Holland (1959, 1966, 1985) qui montra que ces six types de personnalité et d'environnement (devenus dans ses travaux : réaliste, investigateur, artistique, social, entreprenant et conventionnel, ce qui donne l'abréviation RIASEC) pouvaient être représentés sous la forme d'un hexagone où chaque type figurant sur des sommets opposés correspondaient à des valeurs et des manières d'être opposées (par exemple : les « personnalités » conventionnelles et artistes sont radicalement différentes), alors que ceux sur des sommets adjacents (par exemple : les personnalités investigatrices et artistes) étaient psychologiquement proches. Thierry Boy vérifia qu'on obtient bien une typologie ayant cette allure dans sa population d'étude (voir la figure 1, ci-contre. Les informations dont je dispose ne me permettent pas d'être plus précis).

Figure 1. Corrélations observées entre les 6 types de Holland (RIASEC) dans la population étudiée (Boy, 2012)/Figure 1. Correlations observed between the 6 Holland types (RIASEC) in the study population (Boy, 2012)



- 8 Selon les modèles de Spranger et Holland, une fois constituée, la forme de vie ou le type de personnalité d'un individu (qu'il s'agisse d'une forme ou d'un type pur ou encore d'un composite) sont vus comme déterminant durablement sa manière d'être au monde et ses conduites. Chacun.e persévère dans le type d'être qu'il.elle est. Transposées dans le domaine de l'orientation, ces analyses conduisent à considérer que ces attitudes et ces valeurs majeures permettent d'expliquer les conduites d'orientation des individus : chacun.e cherche à mener la vie ayant la forme que déterminent ses valeurs et

attitudes fondamentales. D'où le concept de congruence qui se trouve au cœur du modèle de John Holland. C'est ce que décrit Thierry Boy quand il écrit « modèle rationnel » : l'individu s'oriente en fonction de sa manière stable et durable d'être au monde.

Les phénomènes de rationalisation cognitive en orientation

- 9 D'autres études conduisent à s'interroger sur la validité des explications précédentes. C'est à celles-ci que Thierry Boy fait référence dans son hypothèse lorsqu'il mentionne Dumora, & Lannegrand-Willems (1999). Bernadette Dumora, d'abord seule, puis avec quelques collègues (voir : Dumora, 1988, 1990, 1998, 2000 ; Dumora, & Lannegrand-Willems, 1999 ; Dumora, Lannegrand-Willems, & Lebadan, 2003), montra en effet, en analysant les discours d'élèves de collèges et de lycées (et aussi d'étudiant.e.s à l'université) que ceux.celles-ci tendaient à produire des récits rendant compte de leur position actuelle, dans le système des formations, en la présentant comme correspondant à leurs attentes et intérêts, cela même quand il s'agissait d'une orientation qu'ils.elles rejetaient antérieurement. Ces chercheurs décrivent ce phénomène en parlant d'une double rationalisation : *a priori* et *a posteriori*. *A priori* : dès avant l'orientation effective (par exemple, au cours de l'année de troisième en cas d'une orientation non désirée vers une formation professionnelle courte), certains élèves tendent à produire des discours de moins en moins négatifs relatifs à une orientation préalablement refusée, mais devenant de plus en plus probable pour eux.elles. La rationalisation *a posteriori* correspond, pour sa part, aux phénomènes qui ont été décrits en psychanalyse et en psychologie sociale, notamment avec les travaux de Leon Festinger sur la réduction de la dissonance cognitive (1957). Par exemple, après leur entrée dans une formation professionnelle courte, certain.e.s élèves qui ne rêvaient précédemment que d'études générales longues déclarent : « Ici, on apprend des choses utiles, on ne perd pas son temps à apprendre des choses générales qui servent à rien, comme au lycée. »
- 10 L'observation de ces phénomènes qui mobilisent des processus de rationalisation semble de plus confortée par des recherches faites dans différents pays remettant en cause certains aspects de ce que Linda Gottfredson a nommé la « carte cognitive unique des professions ». Linda Gottfredson (1981, 2002) a postulé que chaque membre d'une société construisait dans son esprit au cours de l'enfance et de la préadolescence, une même représentation des rapports sociaux entre métiers et professions, structurée selon deux dimensions fondamentales : l'une correspondant à leur degré de masculinité-féminité et l'autre correspondant à leur degré de prestige social. Ces deux dimensions étant indépendantes (selon Gottfredson), elles déterminent un repère cartésien où les différents métiers et professions ont des coordonnées précises (par exemple, maçon est très peu prestigieux et très masculin ; avocat est très prestigieux et n'est pas marqué en termes de genre, à la différence d'ingénieur dont le degré de prestige est semblable, mais est jugé masculin, etc.) Pour Gottfredson, s'orienter, c'est d'abord circonscrire un espace sur ce repère cartésien. Pour effectuer cette circonscription, la personne définit trois limites : l'une correspond à son degré personnel de masculinité-féminité, une autre aux attentes de réussite sociale déterminées par son origine sociale et, une troisième définit ce que cette personne juge

être ses possibilités maximales de réussir des études conduisant aux professions les plus prestigieuses. La personne ne s'intéresse alors qu'aux métiers et professions que leurs coordonnées situent dans l'espace ainsi circonscrit. Elle s'oriente finalement plutôt vers celles qui, dans cet espace, correspondent à son type (au sens de Holland). Cependant, les différents types de Holland ne se répartissant pas au hasard sur cette carte cognitive, certains types peuvent être quasi absents dans l'espace circonscrit (par exemple, il n'y a pas ou très peu de fonctions professionnelles de type investigateur n'ayant qu'un faible prestige, l'inverse étant vrai pour les fonctions de type réaliste).

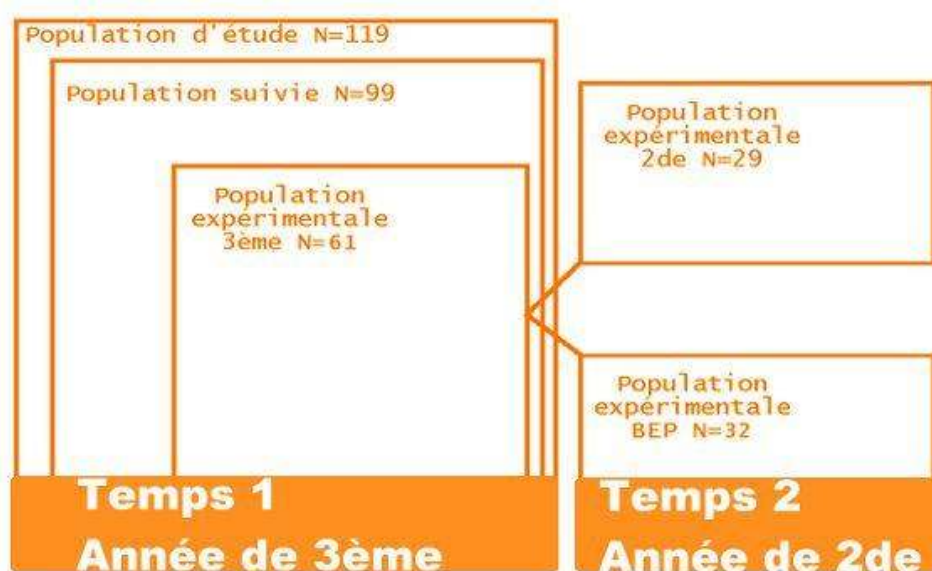
- 11 Les nombreux travaux effectués dans des pays aussi différents que l'Islande, le Burkina Faso, l'Argentine, la Finlande ou la France autour de ces hypothèses de Gottfredson arrivèrent à plusieurs conclusions analogues (pour une synthèse, voir Guichard, 2011). Elles sont que Gottfredson a raison quand elle affirme que chacun se représente les rapports sociaux entre les professions selon deux dimensions fondamentales : le genre et le prestige social. Mais ces deux dimensions se combinent de différentes manières dans l'esprit des différents groupes de personnes. Surtout, ces dimensions ne déterminent pas chez chacun.e une même vue des rapports sociaux entre les métiers et professions. Différemment, il semble que les personnes construisent des cartes cognitives de rapports sociaux entre les fonctions professionnelles telles que ces cartes valorisent (ou ne dévalorisent que peu) celles qu'elles occupent ou qu'elles imaginent devoir occuper dans l'avenir. Autrement dit : des processus de rationalisation seraient aussi à l'œuvre dans la construction des cartes cognitives des rapports sociaux entre métiers et professions. On pourrait résumer abruptement ce phénomène ainsi : chacun.e semble construire dans son esprit – en mobilisant les dimensions genre et prestige social – une carte des rapports sociaux entre les métiers et professions telle que sa fonction professionnelle actuelle, potentielle, ou espérée dans l'avenir, augmente son estime de soi ou, au moins, ne la dévalorise pas (voir : Guichard, 1993).

Une enquête longitudinale

- 12 Si l'hypothèse de l'existence de processus de rationalisation dans la construction des cartes cognitives des rapports sociaux entre les professions et dans la manifestation de certains types d'intérêts (au sens de Holland) est fondée, alors on devrait pouvoir observer des changements progressifs affectant particulièrement les cartes cognitives et les types d'intérêts des élèves qui, lors des procédures d'orientation doivent renoncer à leurs projets initiaux (plus exactement : des évolutions progressives, au fur et à mesure de leur prise de conscience de leur situation en matière d'orientation scolaire). Observe-t-on bien de telles évolutions ? Telle était la question centrale de la recherche de Thierry Boy.
- 13 Mettre à l'épreuve une telle question suppose d'effectuer une étude longitudinale, suivant une même population pendant une période d'au moins deux années (celle à la fin de laquelle aura lieu la transition scolaire dont on postule l'effet sur les cartes cognitives et les intérêts de certains élèves, puis la suivante). Au regard des exigences que comportent les différentes étapes d'une démarche de recherche et des diverses contraintes du terrain, la réalisation d'une telle thèse suppose donc un minimum de trois années de travail intense entièrement dédié à cette tâche. En dépit de graves problèmes de santé auxquels il était déjà confronté, Thierry Boy, avec un immense courage, poursuivit son projet de recherche.

- 14 Il choisit d'effectuer l'étude empirique à Montereau-Fault-Yonne en Seine-et-Marne, compte tenu de la faible mobilité géographique des élèves lors de la transition de la classe de troisième à l'entrée en lycée, l'année suivante. L'étude a concerné, dans sa première étape, six classes de troisième issues de trois collèges accueillant, observe Thierry Boy, « des populations légèrement dissemblables selon des critères socioprofessionnels, l'un en centre-ville, l'autre en zone urbaine défavorisée, le dernier en zone rurale ». Ceux.celles-ci ont répondu à un questionnaire portant notamment sur leurs intérêts professionnels et sur leurs représentations des professions. Thierry Boy a pu retrouver l'année suivante 99 de ces élèves. Soixante et un d'entre eux.elles ont répondu une nouvelle fois aux mêmes questions relatives à leurs intérêts et à leurs représentations des professions. Ce que résume le tableau 1 suivant extrait de sa thèse :

Tableau 1. Les populations de répondants aux questionnaires/*Table 1. Populations of respondents to the questionnaires*

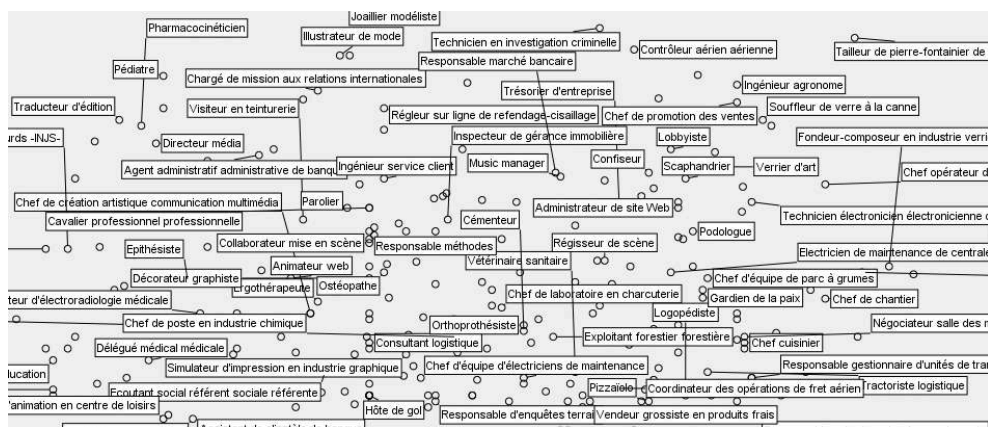


- 15 Thierry Boy a codé les informations produites par ces différents questionnements. Il les a aussi traitées. Le plus souvent en utilisant lui-même des logiciels qui lui étaient familiers et en les transformant afin d'effectuer certains calculs. Il a, par ailleurs, effectué plusieurs études empiriques complémentaires sur des sous-populations d'élèves analogues (appariées) à celles suivies longitudinalement, mais pour lesquelles les effectifs de la population suivie longitudinalement étaient insuffisants.
- 16 Il n'est malheureusement pas possible de présenter les observations produites par Thierry Boy, bien que nous en ayons longuement discuté certaines à plusieurs reprises. J'ignore ce qu'elles sont devenues. Je ne possède pas non plus de copies des documents papier que je lui ai rendus après les avoir annotés. Tout ce que je peux affirmer est que les observations que Thierry Boy m'a présentées allaient dans le sens de la validation des quatre hypothèses opérationnelles suivantes. La première était que des « cartes cognitives des professions » différentes (des cartes assimilées aux plans 1 × 2 des analyses factorielles des réponses aux questions relatives aux métiers et professions) seraient observées chez des collégien.ne.s qui, en troisième, formulent des intentions d'orientation différentes (lycée professionnel industriel ou tertiaire ou lycée général). Ce qui peut être interprété comme une manifestation des phénomènes de

rationalisation *a priori* postulés par Dumora, & Lannegrand-Willems, 1999. La deuxième hypothèse était que les « cartes cognitives » de ceux.celles ayant obtenu l'orientation souhaitée (à savoir : ou bien le lycée professionnel industriel ou tertiaire ou bien le lycée général) présenteraient des différences entre elles de même nature qu'en troisième, ces différences s'accroissant cependant. La troisième hypothèse était que les « cartes cognitives » de ceux.celles n'ayant pas obtenu l'orientation souhaitée (à savoir : les élèves souhaitant entrer en lycée général, mais orienté.e.s en lycée professionnel) se transformeraient pour se rapprocher de celles de leurs condisciples souhaitant cette orientation l'année précédente et s'y trouvant avec eux.elles cette année. Autrement dit, leur « carte cognitive des professions » devrait devenir différente de celle des lycéen.ne.s généraux. Ce qui peut être interprété comme une manifestation des phénomènes de rationalisation *a posteriori* postulés par Dumora, & Lannegrand-Willems (1999). La quatrième hypothèse opérationnelle était relative aux types d'intérêts professionnels (tels que mesurés par un questionnaire de notes moyennes d'attractions, sur des échelles de Likert, pour des métiers ou professions codifiées R, I, A, S, E, ou C, selon la typologie de Holland). Elle postulait que les intérêts seraient stables chez les élèves ayant obtenu l'orientation qu'ils.elles souhaitaient, mais qu'ils.elles tendraient à se modifier chez les autres (pour aller dans le sens d'une plus grande conformité de leurs intérêts avec les métiers et professions, auxquels leur formation technique était censée les préparer).

- 17 Sans être à même de présenter l'ensemble des observations produites par Thierry Boy, il m'est cependant possible de montrer comment, grâce à ses connaissances en informatique, il était parvenu à synthétiser certaines d'entre elles. Ainsi, la figure 2 ci-dessous est le grossissement d'une « carte » des rapports sociaux entre les professions, comparant les résultats produits par les mêmes élèves en troisième, puis l'année suivante. Chaque profession est donc représentée par deux points, les traits montrant les changements de positionnement de certaines professions.

Figure 2. Positionnements de quelques professions sur une « carte cognitive » des rapports sociaux entre professions à deux moments dans le temps dans une même population (voir note 1)/
Figure 2. Positioning of a few occupations on a "cognitive map" of social relations between occupations at two points in time in the same population



- 18 Malgré les problèmes de santé récurrents qui lui gâchèrent de très nombreuses années, Thierry Boy travailla à sa thèse jusqu'à l'extrême limite de sa résistance physique, y compris lorsque sa vie quotidienne était devenue particulièrement pénible. Il ne put ni synthétiser toutes ses nombreuses observations ni achever la rédaction de sa thèse dont je me suis efforcé de restituer, ici, les principales orientations scientifiques et

quelques résultats partiels, en hommage au grand pédagogue qui mit ses compétences professionnelles et personnelles au service de l'Inetop du Cnam. En témoignage, aussi, d'amitié et de reconnaissance à l'homme courageux que fut Thierry Boy.

BIBLIOGRAPHIE

- Allport, G. W., & Vernon, P. E. (1931). *A study of values. A scale for measuring the dominant interests in personality. Manual of directions*. Boston: Houghton Mifflin.
- Boy, T. (2012). *Transformations des représentations professionnelles des jeunes lors de la transition du collège au(x) lycée(s)*. Fragments d'une thèse non soutenue. Paris : CNAM-INETOP.
- Boy, T., Cartier, J. P., Pépin, P.-Y., Guichard, J., Huteau, M., Guillon, V., & Barbot, H. (1999). Analyse des méthodes éducatives en orientation. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 28, 157-223.
- Buck, J. N., & Daniels, H. W. (1983). *Manual for the assessment of career decision-making*. Los Angeles, CA : Western Psychological Services.
- Dumora, B. (1988). *La dynamique vocationnelle chez l'adolescent de collège : continuité et ruptures*. Thèse de doctorat en psychologie. Université de Bordeaux II.
- Dumora, B. (1990). La dynamique vocationnelle chez l'adolescent de collège : continuité et ruptures. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 19, 111-127.
- Dumora, B. (1998). Expérience scolaire et orientation. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 27, 211-234.
- Dumora, B. (2000). *Les intentions d'orientation. Aspects développementaux et psychosociaux*. Synthèse pour l'Habilitation à diriger des recherches. Paris : Conservatoire National des Arts et Métiers.
- Dumora, B., & Boy, T. (2008a). Les perspectives constructivistes et constructionnistes de l'identité. Première partie : Constructivisme et constructionnisme, fondements théoriques. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 37, 347-363.
- Dumora, B., & Boy, T. (2008b) Les perspectives constructivistes et constructionnistes de l'identité. Deuxième partie : Modèles constructivistes et constructionnistes et psychologie du conseil. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 37, 365-386.
- Dumora, B., & Lannegrand-Willems, L. (1999). Les processus de rationalisation en psychologie de l'orientation. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 28, 3-29.
- Dumora, B., Lannegrand-Willems, Lyda, & Lebadan, S. (2003). Trajectoires universitaires et ajustement des projets d'orientation. In N. Delobbe, G. Karnas, & C. Vandenberghe (Eds.), *Évaluation et développement des compétences au travail* (Vol. 1, pp. 155-160). Louvain-la-Neuve (Be) : Presses Universitaires de Louvain.
- Festinger, L. (1957). *A theory of cognitive dissonance*. Evanston, IL: Row and Peterson.
- Gati, I. (1986). Making career decisions — a sequential elimination approach. *Journal of Counseling Psychology*, 33, 408-417.

- Gottfredson, L. S. (1981). Circumscription and compromise: A developmental theory of occupational aspirations. *Journal of Counseling Psychology Monograph*, 28, 545-579.
- Gottfredson, L. S. (2002). Gottfredson's theory of circumscription, compromise and self-creation. In D. Brown, and Associates, *Career Choice and Development* (4th ed. pp. 85-143). San Francisco: Jossey-Bass.
- Guichard, J. (1993). *L'école et les représentations d'avenir des adolescents*. Paris : PUF.
- Guichard, J. (2011). Se représenter le travail. Un hommage à Maria Luisa Pombeni. In D. Guglielmi, & M. G. D'Angelo (Eds.), *Prospettive per l'orientamento: Studi ed esperienze in onore di Maria Luisa Pombeni* (pp. 21-41). Roma : Carocci Editore.
- Hilton, T. L. (1962). Career decision-making. *Journal of Counseling Psychology*, 9 (4), 291-298.
- Holland, J. L. (1959). A theory of vocational choice. *Journal of Counseling Psychology*, 6, 3545.
- Holland, J. L. (1966). *The psychology of vocational choice: A theory of personality types and model environments*. Walthman, MA: Blaisdel.
- Holland, J. L. (1985). *Self-directed search* (1985 ed.). Odessa, FL: Psychological Assessment Resources, Inc.
- Katz, M. R. (1993). *Computer-assisted career decision making. The guide in the machine*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Parsons, F. (1909). *Choosing a vocation*. Boston, MA : Houghton Mifflin.
- Spranger, E. (1914, 1921). *Lebensformen : Geistwissenschaftliche Psychologie und Ethik der Persönlichkeit*. Halle (Saale): Max Niemeyer Verlag.
- Spranger, E. (1928). *Types of men. The Psychology and Ethics of Personality*. Halle (Saale) : Max Niemeyer Verlag.

NOTES

1. Je remercie vivement Violette Hajjar pour sa relecture attentive de ce texte.

RÉSUMÉS

Thierry Boy préparait une thèse intitulée : *Transformations des représentations professionnelles des jeunes lors de la transition du collègue au(x) lycée(s)*. Son hypothèse était que « contrairement à ce que postule le modèle du choix rationnel de l'acteur, un acte problématique comme une orientation non souhaitée entraîne une modification des représentations et, plus particulièrement, une revalorisation des métiers correspondant à l'orientation effective ». Pour tester cette hypothèse, Thierry Boy réalisa une étude longitudinale suivant la population des élèves de trois collèges d'une petite ville de Seine-et-Marne, pendant leur année de troisième et au cours de l'année scolaire suivante. Ils répondirent à plusieurs reprises à des questionnaires relatifs à leurs intérêts (selon la typologie de Holland) et à leurs représentations sociales des professions en termes de genre et de prestige social. L'hypothèse opérationnelle était que les réponses des élèves seraient

relativement stables chez ceux.celles d'entre eux.elles qui obtiendraient l'orientation qu'ils.elles souhaitaient, mais qu'elles évolueraient chez les autres en devenant plus conformes à leur nouvelle situation, ce qui leur permettrait de conserver une bonne estime de soi. Les observations, traitées par Thierry Boy, tendent à vérifier cette hypothèse opérationnelle. La maladie ne lui a cependant pas laissé le temps de terminer sa thèse.

Thierry Boy was preparing a doctoral dissertation entitled “Transformations of vocational representations in students during their transitions from junior to senior high school”. His hypothesis was that “contrary to what supposes the model of an actor making rational decision, an uneasy behavior — as coming to accept engaging in a previously unwanted course of study — triggers a progressive reevaluation of the actors’ views of the occupations targeted by this course”. To test this hypothesis, Thierry Boy carried out a longitudinal study in a population of students from three junior high schools, in a small town in Seine-et-Marne, during their last school year, and the following one in the different programs of the various senior high schools where they entered. They repeatedly responded to questionnaires about their interests (according to the typology of Holland) and to their social representations of occupations, in terms of gender and social prestige. The operational hypothesis was that students’ responses would be relatively stable among those who would be accepted in the courses they expected, but that they would evolve in the other students, by becoming more consistent with their new situations, so as to allow them maintaining a good self-esteem. These observations were processed by Thierry Boy. They tended to verify his operational hypothesis. Unfortunately, his health did not allow him to finish his dissertation.

INDEX

Keywords : RIASEC, cognitive map of occupations, transition from junior to senior high school, rationalization, rational decision making

Mots-clés : RIASEC, carte cognitive des professions, transition collège-lycée, rationalisation, prise de décision d'orientation

AUTEUR

JEAN GUICHARD

Professeur émérite au Cnam, ancien directeur de l'Inetop, premier titulaire de la chaire Unesco « orientation et conseil tout au long de la vie » de l'université de Wroclaw (Pologne), auteur ou co-auteur de nombreuses publications dans le champ de l'orientation.